La société secrète égyptienne de B. Drovetti

Gérard Galtier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1172>

DOI : 10.4000/cdlm.1172

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2006

Pagination : 285-305

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Gérard Galtier, « La société secrète égyptienne de B. Drovetti », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 72 | 2006, mis en ligne le 17 septembre 2007, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/1172> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.1172>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

© Tous droits réservés

La société secrète égyptienne de B. Drovetti

Gérard Galtier

- 1 En 1851, était publié un ouvrage en langue italienne, intitulé "*Carte segrete e atti ufficiali della polizia austriaca in Italia, dal 4 giugno 1814 al 22 marzo 1848*" (Documents secrets et actes officiels de la police autrichienne en Italie, du 4 juin 1814 au 22 mars 1848). Dans ce recueil, figure, entre autres, un rapport d'enquête de décembre 1818 concernant une certaine "*Société Secrète Egyptienne*".
- 2 Voici, en première partie, ce rapport, que nous avons traduit en français¹. Puis, en seconde partie, nous présentons des commentaires et une analyse.
Texte du rapport de police de 1818
- 3 Chapitre "*Société Secrète Egyptienne*", *Documents secrets et actes officiels de la police autrichienne en Italie (du 4 juin 1814 au 22 mars 1848)*, édités par Luigi Arnaldi, Volume premier (1814-1829), 1851, pp. 117-121.
Document n°45 (Venise, 1^{er} décembre 1818)
- 4 - 1) Selon une communication confidentielle, qui n'a cependant pas été ratifiée, il s'est formé en Egypte une secte secrète politique, sous la protection du Pacha, dont l'objectif semble être de susciter des changements politiques dans les îles Ioniennes et en Italie, en utilisant des formes et des symboles maçonniques. Et l'on dit que dans ce but cette secte maintient des émissaires et des agents dans les îles d'Europe et dans les ports de la mer Méditerranée.
- 5 - 2) Avec une extrême confidentialité, je vous communique, Monsieur le Cons.² Directeur Général, une copie de ces renseignements qui sont parvenus en propre à Monsieur le Président du Conseil aulique de police.
- 6 - 3) L'important trafic commercial de Venise avec l'Egypte – et avec les endroits où se trouvent les agents de la susdite Secte Egyptienne, ou bien dans lesquels ils peuvent se rendre – peut offrir l'occasion d'examiner avec précaution si les choses susdites sont fondées, ou si elles sont peut-être imaginaires. Pour cette raison, je recommande cet objet à votre attention, Monsieur le Cons. Directeur Général, et je vous prie en même

temps de me communiquer, le moment venu, les résultats des observations que vous aurez faites.

7 Goess

Document n° 46 (sans lieu, ni date) [suite du précédent]

- 8 - 4) *Renseignements sur la "Société Secrète Egyptienne" établie à Alexandrie et au Caire, recueillis par un émissaire du consul ottoman Angelo Cazzaiti, résidant à Livourne.*
- 9 - 5) La "Société Secrète Egyptienne" est toute maçonnique. Elle n'exclut aucune religion. Elle est organisée sur la base de la fraternité la plus loyale. Ses membres s'appellent "Assecli". Le serment est le suivant : *"Je promets et je jure de ne jamais révéler les secrets qui me seront communiqués dans ce temple, et d'obéir aveuglément à mes supérieurs".*
- 10 - 6) Après, le néophyte récite le psaume de David, *"Memento Domine et omnis mansuetudinis..."*, en remplaçant la personne de David par celle du Grand Cophte (ainsi s'appelle le Vénérable, ou chef de la Secte).
- 11 - 7) La "Société Maçonnique Egyptienne" réformée promet à ses adeptes de les conduire à la perfection, et ainsi à la véritable félicité, grâce au moyen de la régénération tant physique que morale. On fait croire aux "Assecli" que la Maçonnerie Egyptienne descend de Enoch et de Elie. Le rôle particulier du Grand Cophte est de promouvoir tout ce qui contribue à la prospérité de la Secte et à sa propagation, et il la dirige en même temps vers son véritable objectif, qui est celui de l'indépendance des peuples.
- 12 - 8) Il y a de nombreuses coutumes superstitieuses qui font partie de la Maçonnerie. On pratique les deux banquets rituels annuels à la fête de saint Jean l'Evangéliste et à celle de saint Jean-Baptiste. Et maintenant s'est ajouté un troisième banquet le jour de la fête votive de Napoléon, dont l'effigie se conserve sur une médaille d'or accrochée au mur de la loge.
- 13 - 9) Tous les anciens Maçons sont reçus à Alexandrie et au Caire, quand ils présentent leurs patentes. On les munit d'argent et on les emploie à la mesure de leurs talents pour voyager en Italie, dans le reste de l'Europe ou en Amérique, afin que prospère et se répande la Société.
- 14 - 10) Toutes les sectes sont admises, et celles aussi de stricte et haute observance, particulièrement celle des Illuminés.
- 15 - 11) On maintient l'ancien usage maçonnique de donner aux nouveaux initiés deux paires de gants, et on a introduit l'innovation de joindre à ceux-ci une touffe de cheveux, avec l'obligation de les offrir à un homme qui serait connu par le néophyte comme le plus digne d'être honoré.
- 16 - 12) On pratique les grades maçonniques du Rite Ecossais, Ancien et Accepté. Et, lors du passage de grade en grade, ainsi parle le Grand Cophte dans la loge : *"Par le pouvoir que je tiens du Grand Cophte, restaurateur de notre Ordre, et par la grâce de Dieu, je vous confère le grade de Compagnon (ou Maître) et vous constitue gardien des nouvelles connaissances auxquelles nous allons vous faire participer, sous les noms sacrés de Helion, Melion et Testagramaton"* (paroles sacrées, mais grecques, dont on ignore la signification).
- 17 - 13) Les femmes aussi sont admises dans la Société, et pour elles les formalités sont les mêmes. Sur l'ensemble des deux loges d'Alexandrie et du Caire, les femmes arabes et grecques sont au nombre de 300 ; les membres des deux loges sont au nombre d'environ 13 000. Les apôtres de la Secte font des tournées pour recruter des prosélytes tant en

Allemagne et en Italie que dans le reste de l'Europe. Ces femmes aussi font des tournées et agissent, mais peu ont la capacité d'entreprendre des voyages, alors que beaucoup sont en mesure de former des prosélytes et de prêter leurs noms pour les correspondances avec l'étranger. Les femmes turques ne sont pas admises.

- 18 - 14) Il y a deux loges en Egypte, l'une à Alexandrie – qui est la principale –, l'autre au Caire.
- 19 - 15) Le Pacha d'Egypte Mehmet Aly, Missier Valesy⁴, qui depuis longtemps tend à devenir indépendant de la Sublime Porte, qui déploie des artifices de politique raffinée, qui flatte les Européens et qui professe les principes les plus libéraux, protège la Société Secrète Egyptienne. Il fait profiter celle-ci de ses trésors, et il fournit aussi des recommandations aux voyageurs en tournée et à ceux qui sont recrutés à l'étranger par ses chargés d'affaires.
- 20 - 16) L'ex-consul de France au Caire, Drovetti, piémontais, Grand-Cophte de la Loge d'Alexandrie, a les moyens de dépenser pour la prospérité de la Secte, et il entretient une correspondance avec Boghos, le premier ministre du Pacha.
- 21 - 17) Les consuls des différentes grandes puissances sont aussi membres de ladite Secte, mais excepté le consul anglais aucun ne jouit de l'intime amitié de l'ex-consul Drovetti, et par conséquent ils ne sont pas au courant de toutes les opérations, surtout celles concernant l'indépendance des peuples.
- 22 - 18) Le consul impérial Rosetti⁵, n'en fait pas partie ; il est très vieux. En fait partie le vice-consul Macardi, mais celui-ci cherche à tout savoir, et il ne fait rien, car la Société le considère comme un homme de peu d'esprit. Il est de tout cœur attaché à notre Souverain⁶.
- 23 - 19) En Allemagne, en Italie et dans d'autres parties de l'Europe, où il y a des chargés d'affaires égyptiens, les Anglais les utilisent grâce à leur machiavélisme politique. Et le Pacha, pour ses propres objectifs nationaux, est l'ami des Anglais, de sorte qu'il favorise leurs visées politiques et commerciales.
- 24 - 20) Noms des correspondants du Pacha ayant le titre de chargé d'affaires commerciales, culturelles et politiques, dans différents pays :
- 25 - A Livourne, Orfilla. A Gênes, Salech-Effendi. A Trieste, Bolco. A Marseille, Lasconi. A Malte, Gibraltar. A Florence, Osman-Aga. A Barcelone, Cotorogola. Ils sont tous égyptiens.
- 26 - A Bologne, Alibardi di Terni ; mais ceci est le nom figurant sur son passeport ; son vrai nom est Giuseppe Dainese, et l'on croit qu'il pourrait être d'origine grecque. A Rome, Orsini Pietro, de Naples ; mais ceci est son nom de passeport ; le vrai nom est Pietro Bossi. Ces deux-là sont des émissaires anglais.
- 27 - 21) N.B. : Il y a, basés à Gênes et payés par la Société Secrète Egyptienne, deux Français : Mr Nasselfault et Mr Rollo.
- 28 - 22) La Casa Feretti d'Ancône reçoit des lettres des dénommés Baffi, Morpurgo et Straolini, pour les renvoyer dans différentes régions d'Italie, et pour correspondre avec les émissaires en tournée et avec les agents anglais.
- 29 - 23) Le médecin Guidotti, toscan ; Mazzi, de Livourne ; Gastoldi, Nizzoli, Ribolla, Bonavina, milanais ; Perone, Pendemonti, Saris, Dary, piémontais ; Luigi Greggi, napolitain : ceux-ci, qui sont maintenant tous établis au Caire, correspondent avec leurs

amis et avec les correspondants de la Secte Egyptienne, et ils se servent tantôt du moyen des Anglais, tantôt des chargés d'affaires du Pacha pour les lettres.

- 30 - 24) Le Grand-Cophte de la loge d'Alexandrie est le Piémontais Domenico Drovetti', ex-consul de France ; et le Grand-Cophte de la loge du Caire est l'abbé Belogli, napolitain, lequel fut exilé par le Roi à cause de ses principes révolutionnaires. L'un et l'autre sont très appréciés par le Pacha, mais le premier beaucoup plus que le second, et il dispose à volonté de son trésor, comme cela a été indiqué ci-dessus.
- 31 - 25) Les Grecs secondent avec beaucoup de talent et de finesse toutes les opérations de la Société, à travers toutes les régions d'Europe et d'Italie, particulièrement dans les ports maritimes.
- 32 - 26) A présent, avec ces éclaircissements et avec une connaissance quelque peu meilleure, on peut même essayer de démasquer la trahison des Ioniens", qui envoient eux aussi des émissaires en tournée et entretiennent des correspondances sur les projets du Cabinet russe, objet sur lequel je concentre maintenant toutes mes investigations.

Quelques lumières sur la Société Secrète Egyptienne

- 33 La "Société Secrète Egyptienne" peut sans difficulté être rattachée à la mouvance de la "Maçonnerie Egyptienne", née du croisement entre la Franc-Maçonnerie et l'engouement pour l'Egypte ancienne ("l'égyptomanie").
- 34 L'année 1818 qui est celle du document correspond à une époque où une autre Maçonnerie Egyptienne se répand en France : le Rite de Misraïm (en 90 degrés) dirigé par les frères Bédarride, qui l'ont ramené d'Italie". Mais ces deux sociétés sont très différentes, même si elles peuvent avoir eu quelques rapports directs ou indirects (par exemple, à travers un Franc-Maçon tel que Mathieu de Lesseps).
- 35 Pour analyser ce document, il faut garder présent à l'esprit qu'il s'agit d'un rapport de police concernant une société secrète. Il est donc probable que certains éléments sont exagérés ou fantasmés (notamment les effectifs de la Société ou l'étendue de son action). Malgré ces réserves, une très grande partie de ce rapport nous semble crédible.

1 - Les protagonistes Bernardino Drovetti

- 36 Le personnage principal évoqué dans ce rapport de police est Bernardino Drovetti, qui était né dans le Piémont en 1776. Son prénom était bien Bernardino et non Domenico, comme indiqué par erreur dans le rapport. Il avait combattu en Italie dans les armées napoléoniennes et avait su gagner le soutien de Joachim Murat. En 1803, il fut envoyé en Egypte, en tant qu'adjoint du "Commissaire des relations commerciales" (c'est-à-dire du consul) Mathieu de Lesseps (le père de Ferdinand de Lesseps). Mathieu de Lesseps quitta l'Egypte en 1804. Mais Drovetti demeura sur place et il géra le consulat général jusqu'en septembre 1814. Il perdit son poste à l'avènement de Louis XVIII, car il était jugé trop bonapartiste. Néanmoins, il resta en Egypte, et on lui rendit sa charge de consul général de France en 1821. Il demeura en Egypte jusqu'en 1829. Après son retour en Europe, il devint une sorte de consultant et d'expert international dans toutes sortes de domaines (agriculture, médecine, archéologie, diplomatie, etc.), et il fit de nombreux voyages dans diverses capitales et villes universitaires. Il mourut à Turin en 1852.
- 37 Drovetti rassembla trois collections d'antiquités égyptiennes, qui furent vendues successivement au royaume de Piémont-Sardaigne (1824), à la France (1827) et à la Prusse (1836).

- 38 Dès 1804, Mathieu de Lesseps et Bernardino Drovetti avaient soutenu la montée au pouvoir de Méhémet Ali. Plus tard, Drovetti demeura un conseiller écouté du Pacha et il est vraisemblable qu'il ait essayé de mettre à son service la loge maçonnique qu'il dirigeait. Le rapport de police qui date de 1818 correspond à une période où Drovetti a perdu ses fonctions consulaires, mais où il est néanmoins resté très actif.

Les autres consuls

- 39 Le fait que des consuls de grandes puissances censées être en rivalité fréquentent les mêmes loges maçonniques n'est pas tellement étonnant. Dans un pays comme l'Égypte de cette époque, l'ensemble des Européens avaient tendance à se regrouper, d'autant qu'ils étaient le plus souvent de langue italienne, quel que soit le pays pour lequel ils travaillaient (ce n'est que plus tard que la langue française prit de l'importance). En outre, la plupart des puissances européennes soutenaient le régime de Méhémet Ali et essayaient d'affaiblir l'Empire Ottoman. C'était notamment le cas de la Grande-Bretagne. Enfin, comme nous le soulignons dans notre ouvrage, *Maçonnerie Égyptienne, Rose-Croix et Néo-Chevalerie*, l'on constate souvent la présence de diplomates dans les sociétés ésotériques².

Le Pacha Méhémet Ali

- 40 Méhémet Ali était né en 1769 à l'est de Salonique, à Kavala (ville appartenant maintenant à la Grèce). Engagé dans l'armée turque, il fit campagne en Égypte contre les Français (qui occupèrent l'Égypte de 1798 à 1801). Durant la période de troubles et de guerres civiles qui suivit le départ des Français, Méhémet Ali prit le commandement du corps des Albanais, et il parvint finalement à prendre le contrôle définitif de l'Égypte en 1811, en écrasant l'opposition des Mamelouks. Il entreprit alors une politique visant à rendre l'Égypte autonome à l'intérieur de l'Empire Ottoman. En 1841, il obtint du Sultan le gouvernement de l'Égypte à titre héréditaire pour sa descendance. Il mourut à Alexandrie en 1849.

- 41 Pour servir sa politique, le Pacha Méhémet Ali utilisait tous les moyens à sa disposition. Pour cela il acceptait volontiers l'aide des puissances occidentales, sans faire de distinction entre Anglais et Français. Il est vraisemblable qu'il ait pu favoriser une société maçonnique qui prétendait travailler pour ses intérêts. Et ses descendants (jusqu'au roi Farouk) furent toujours des protecteurs de la Franc-Maçonnerie.

2 - Les buts politiques

- 42 L'objectif politique de la Société serait l'indépendance des peuples et en particulier celle de l'Égypte, de l'Italie et des Îles Ioniennes (prélude à l'indépendance de la Grèce). L'ennemi est clairement l'Empire Ottoman, qui défend des intérêts proches de ceux de l'Empire d'Autriche. Les soutiens de la Société sont l'Angleterre, le Pacha Méhémet Ali, et des ressortissants italiens et grecs.

- 43 Il est tout à fait vraisemblable que, à l'instigation de Drovetti, certains chargés d'affaires de Méhémet Ali aient été initiés à la Franc-Maçonnerie afin de faciliter leurs contacts à l'étranger. Néanmoins, le rapport de police fait une confusion entre la Société Secrète Égyptienne et les services de relation extérieure du Pacha, qui semble excessive.

- 44 On peut supposer que le rapport surévalue grandement l'influence réelle de la Société Secrète Égyptienne. Ce qui n'empêche pas que certains de ses dirigeants aient pu désirer qu'elle jouât effectivement le rôle qu'on lui prêtait.

La France

45 Les objectifs politiques anti-ottomans de la Société Secrète Egyptienne ne doivent pas être séparés de ce que l'Empire napoléonien utilisa justement la Franc-Maçonnerie comme un outil politique dans l'ensemble des territoires qu'il contrôlait.

46 Mais le moment où est rédigé le document que nous étudions (1818) correspond au début de la Restauration en France. Louis XVIII qui doit sa montée sur le trône à la défaite de Napoléon fait profil bas dans sa politique étrangère. Il ne va pas essayer de s'opposer à l'Empire Ottoman. Si Bernardino Drovetti peut se permettre de diriger la Société Secrète Egyptienne, c'est justement car il n'est plus consul de France et qu'il a été remplacé à ce poste. A cette époque, il est devenu totalement autonome, et il travaille d'une part comme collecteur d'antiquités égyptiennes, d'autre part comme conseiller occulte de Méhémet Ali.

47 La France est néanmoins présente dans l'idéologie de la Société Secrète Egyptienne, mais c'est celle de Napoléon. La campagne d'Orient de Bonaparte n'avait pas laissé un mauvais souvenir, et elle avait permis à l'Egypte d'affirmer sa personnalité. Une ébauche d'unité italienne s'était mise en place sous la suzeraineté de Napoléon, lors de l'occupation française.

L'Empire Ottoman et l'Empire Autrichien

48 Ce texte est révélateur d'une alliance entre les Ottomans et les Autrichiens, face à l'éveil des nationalités. Le document, destiné à la police autrichienne, émane d'un *"émissaire du consul ottoman Angelo Cazzaiti, résidant à Livourne"*.

L'Angleterre

49 Face à l'Empire Ottoman, les Anglais représentaient des alliés pour le Pacha Méhémet Ali, de même que pour les nouvelles nations de la mer Méditerranée. En quelque sorte, après 1815, l'Angleterre avait pris la place de la France en tant que puissance libératrice des peuples méditerranéens. C'est du reste la situation à laquelle on assistait dans les îles Ioniennes où l'Angleterre avait remplacé la France comme puissance suzeraine.

3 - Les lieuxLes ports de la Méditerranée

50 Il est intéressant de noter que les ports de la Méditerranée dont il est question ici formaient un réseau qui avaient déjà été mis à profit au XVIII^e siècle dans la création de nouveaux ateliers par la Mère Loge Ecossaise de Marseille. C'est l'occasion de rappeler qu'il ne faut pas confondre la Mère Loge Ecossaise de Marseille et la Mère Loge Ecossaise de France, dont le siège était à Paris ("Loge Saint-Alexandre d'Ecosse et le Contrat Social réunis") et qui pratiquait le "Rite Ecossais Philosophique".

51 Les membres les plus influents de la Mère Loge Ecossaise de Marseille et de ses filiales étaient des négociants de religion protestante, comme l'a montré Pierre-Yves Beaurepaire dans ses travaux¹¹, tandis que les loges du Rite Ecossais Philosophique (au début du XIX^e siècle) avaient un recrutement à la fois plus mondain, plus militaire et plus politique.

Les îles Ioniennes

52 Il est question dans ce rapport de police des îles Ioniennes (§ 1 et 26). Il s'agit des îles de Corfou, Céphalonie, Zante (Zakynthos), ainsi que de quelques autres îles moins importantes. Ces îles sont situées au sud de la mer Adriatique, à l'ouest de la Grèce. La population majoritaire était grecque, mais, jusqu'en 1797, ces îles avaient été vassales de Venise, et la langue administrative était l'italien.

53 Les îles Ioniennes avaient été conquises par l'empire français. L'archipel fut administré par deux Francs-Maçons convaincus : le gouverneur François Donzelot (de 1808 à

1814)⁵⁴ et le commissaire impérial Mathieu de Lesseps (de 1809 à 1814). Ce dernier, comme indiqué précédemment, avait déjà été en poste en Egypte en 1803 et 1804, et il était alors le supérieur hiérarchique de Drovetti.

54 A Corfou, sous l'occupation française, il y eut essentiellement deux loges maçonniques⁵⁵ :

55 - Une loge de langue française, appelée "Saint Napoléon", qui comprenait en majorité des membres du personnel militaire et administratif français.

56 - Une autre loge, intitulée "Beneficenza e Filogenia riunita" ("La Bienfaisance et La Philogénie réunies"), qui s'affilia à la Mère Loge Ecossaise de France (au Rite Ecossais Philosophique). Elle travaillait en langue italienne tout en manifestant un certain nationalisme hellénique. Le principal dirigeant en fut le comte Dionysios de Roma (1771 - 1857), qui eut un rôle fondamental dans le combat pour l'émancipation de la Grèce.

57 Il faut noter que Mathieu de Lesseps fut membre des deux loges à la fois et qu'il était très proche de Dionysios de Roma.

58 En 1815, lors de la chute de l'Empire napoléonien, les îles Ioniennes passèrent sous la suzeraineté de l'Angleterre, qui créa un pays autonome appelé "United States of The Ionian Islands". Le Vénérable de la loge "La Beneficenza", Dionysios de Roma, ne s'opposa pas aux nouvelles autorités et il créa le "Serene Grand Orient of Greece" dont il devint Grand Maître. Or, il apparaît que Dionysios de Roma utilisa cette structure maçonnique pour appuyer une société secrète politique, la "Philiki Hetairia" ("Société des Amis") qui visait à libérer la Grèce de la domination de l'Empire Ottoman⁵⁹. L'indépendance de la Grèce fut acquise en 1830. Néanmoins les îles Ioniennes ne furent intégrées à l'Etat grec qu'en 1864.

4 - Le rite pratique

59 Quel est le rite pratiqué par la Société Secrète Egyptienne ? S'agit-il du Rite Ecossais Ancien et Accepté, ainsi qu'il est indiqué, ou du Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro ? Ou d'un mélange des deux (avec peut-être un apport du Rite Ecossais Philosophique ?).

La Maçonnerie Egyptienne de Cagliostro

60 En fait, il apparaît que la plupart des éléments cités dans le rapport de police viennent du Rite Egyptien de Cagliostro. Par exemple :

61 - Le serment qui est prêté est conforme au serment du grade d'Apprenti Egyptien que l'on retrouve dans le "Rituel de la Maçonnerie Egyptienne" de Cagliostro publié en 1948⁶².

62 - Le titre de Grand Cophte est celui là même que Cagliostro s'était décerné.

63 - Il est indiqué que "*l'on fait croire aux Assecli que la Maçonnerie Egyptienne descend de Enoch et de Elie*". Ceci est conforme au Catéchisme d'Apprenti de la Loge Egyptienne, figurant dans le "Rituel de la Maçonnerie Egyptienne" de Cagliostro, où il est indiqué que "la Maçonnerie a pour pères Enoch et Elie"⁶⁴.

64 De plus, le rapport de police mentionne trois noms sacrés : "*Helion, Melion et Testagramaton*". On retrouve ces trois mots dans le Rituel français de Cagliostro sous la forme : "*Hélion, Mélion, Tétragrammaton*". Le mot "*Hélion*" signifie "*Soleil*". "*Mélion*" semble être une déformation de "*Méné*" désignant la Lune. Quant à "*Tétragrammaton*", c'est le tétragramme divin (*Yod-Hé-Vaw-Hé*). Il est dit que les membres s'appellent "*Assecli*". Ce terme ne se retrouve pas dans les rituels français de la Maçonnerie Egyptienne de

Cagliostro, et il n'est pas utilisé en Italie pour d'autres rites maçonniques. En fait, il s'agit d'un pluriel fautif du mot latin "*assecla*" (disciple, partisan, acolyte). Le mot "*assecla*" était couramment utilisé dans le latin médiéval (et jusque dans des textes modernes édités par le Vatican). Il a été réintroduit dans le portugais littéraire moderne du Brésil (un article de journal parle de "*Bush e seu assecla, Tony Blair*" ; un livre s'intitule *Assecla da Cabala*). Il est totalement inconnu en italien moderne ; néanmoins, on le trouve dans l'italien littéraire utilisé à Naples, autour de 1800. Par exemple, dans un article du *Monitore Napolitano* du 16 février 1799, on attaque un certain Fortiguerra, qualifié de "*assecla, creatura, stromento dei ministro Acton...*".

- 65 Il se trouve maintenant que le professeur Antoine Faivre nous fournit d'autres lumières sur le mot "*assecla*" dans un article récent de la revue *Aries*, où il écrit¹⁹ que, au XVI^e siècle, "*le médecin Adam von Bodenstein, ardent défenseur de la médecine spagyrique, (...) se définit lui-même comme le premier représentant académique, le premier assecla de l'Ecole de Paracelse*". Ce terme "*assecla*" renvoie donc à un milieu italien traversé par des courants politiques et philosophiques opposés, et dans lequel certaines personnes étaient des adeptes de la médecine spagyrique ; ce qui n'est effectivement pas loin de Cagliostro, qui pratiquait lui-même cette médecine. En conclusion, on peut dire que le rite décrit est bien le Rite Egyptien de Cagliostro. Mais rien n'empêche qu'il y ait eu d'autres grades supérieurs, non décrits dans le rapport.

La continuation du Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne après Cagliostro

- 66 L'on supposait généralement que le Rite de la Haute Maçonnerie Egyptienne avait presque complètement disparu après la mort de Cagliostro. Mais il apparaît que le Rite Egyptien de Cagliostro a été pratiqué dans différentes villes d'Italie après 1815, à une époque où l'on croyait la Maçonnerie complètement interdite dans la péninsule.
- 67 En effet, le chercheur italien Giuseppe Gabrieli a mis à jour des documents concernant un "Rite Egyptien" dirigé au moins entre 1815 et 1820 par le général et baron Lorenzo de Montemayor (1767-1841), qui portait lui aussi le titre de "Grand Cophte". Dans ses études, Giuseppe Gabrieli²⁰ cite une douzaine de loges réparties sur toute l'Italie (dont trois à Naples et trois loges d'adoption). Ce Rite se plaçait aussi sous la protection des noms sacrés de Helion, Melion et Tetragrammaton. Cependant, il ne menait pas d'actions contestatrices visibles et il semble avoir fonctionné avec l'accord au moins tacite des diverses autorités politiques italiennes de l'époque.
- 68 Il est possible que la Maçonnerie Egyptienne du baron de Montemayor n'ait pas partagé les objectifs politiques de celle de Drovetti et qu'il n'y ait eu aucune relation directe entre les deux organisations. Mais, dans les deux cas, il s'agit de loges liées à l'Italie, subsistant après 1815 et se réclamant de la tradition de Cagliostro.

La présence des femmes

- 69 Le fait que certaines femmes soient membres (§ 13) n'est pas invraisemblable, contrairement à ce qu'on pourrait supposer. En effet, Cagliostro avait institué des loges d'adoption sous la direction de son épouse Serafina (Lorenza Feliciani). Et sous le Premier Empire, il y eut un certain renouveau des loges d'adoption. De même, l'Ordre de Misraïm eut des loges d'adoption ; ce furent même les principales loges d'adoption en France, à partir de la Restauration.
- 70 En Italie, l'Ordre de Maçonnerie Egyptienne du baron Lorenzo de Montemayor (dont nous venons de parler) avait lui-même des loges d'adoption. Quant aux Carbonari, ils avaient créé des ventes de femmes. Ces dernières étaient appelées "*giardiniera*"

(jardinières). L'un des intérêts de cette formule était qu'elles étaient moins soupçonnées d'activités subversives que leurs homologues masculins. Le fait que la Maçonnerie parallèle de Drovetti, à la fois occultiste et politique, ait accueilli des femmes est donc tout à fait plausible. Par contre, il est clair que le nombre d'adeptes indiqué dans le rapport est totalement exagéré et impossible : 300 femmes, sur un effectif total de 13 000 membres !

71 Enfin, le texte comporte un élément curieux : il parle de "*femmes arabes et grecques*" en tant que membres et il indique que "*les femmes turques ne sont pas admises*". Il est probable que l'expression "*femmes turques*" désigne les "*femmes musulmanes*", comme c'était l'usage à l'époque. Les femmes arabes dont il est question seraient donc des femmes de religion copte ; mais, même si c'est le cas, leur admission nous semble assez douteuse. Nous supposons donc que les adeptes de sexe féminin devaient plutôt être d'origine européenne.

72 Effectivement, le livre d'Amalia Nizzoli, *Memorie sull'Egitto e specialmente sui costumi delle donne orientali e gli harem* (Mémoires sur l'Égypte et spécialement sur les coutumes des femmes orientales et les harems), écrit dans les années 1820, vient témoigner qu'il existait en Égypte des femmes européennes qui avaient une certaine liberté d'action.

La Mère Loge Ecossaise de France et les origines de la Société

73 Comment furent créées les deux loges de la Société Secrète Égyptienne de Drovetti ?

74 Au XVIII^e siècle, la Mère Loge Ecossaise de Marseille avait fondé des loges à Palerme, à Malte, à Constantinople, à Smyrne et à Salonique. Mais ce ne fut pas le cas en Égypte, même si, à cette époque, l'on cite quelquefois l'existence de Francs-Maçons d'origine égyptienne, en voyage à l'étranger.

75 Comme cela est bien connu, de nombreuses loges militaires fonctionnèrent en Égypte durant l'expédition de Bonaparte. Mais, avec le retour des armées en métropole, soit ces loges cessèrent de fonctionner, soit elles se réinstallèrent sur le territoire français. Après 1801, durant la période de troubles et de guerres civiles qui suivit le départ des armées françaises, il est probable que plus aucune loge n'existait en Égypte.

76 Néanmoins, la flamme égyptienne illuminait de plus belle la Maçonnerie de France. En 1798, en Égypte, s'était créée la loge "*Saint-Jean d'Ecosse du Grand Sphinx*", principalement composée d'artistes (peintres, graveurs, architectes, etc.). Ces Frères ramenèrent à Paris 60 moulures de bas-reliefs égyptiens qui figuraient parmi les collections d'antiquités rassemblées au siège de la Mère Loge Ecossaise de France. Là, Claude-Antoine Thory, le principal animateur du Rite Ecossais Philosophique, avait installé une sorte de musée initiatique visant à démontrer que la Franc-Maçonnerie était l'héritière des Mystères antiques et notamment des Mystères égyptiens. Dans le même but, il invita l'archéologue Alexandre Lenoir, conservateur du Musée des Monuments français à faire en 1812 et 1813 une série de conférences. Celles-ci furent rassemblées par Lenoir dans son ouvrage, *La Franche-Maçonnerie rendue à sa véritable origine* (Paris, 1814)⁷¹.

77 Il faut attendre 1811 (année où Méhémet Ali réussit à établir définitivement son pouvoir) pour voir la Maçonnerie réapparaître en Égypte. En effet, on peut lire dans l'ouvrage de Thory, *Acta Latomorum*, que deux loges furent créées à cette époque dans le cadre du Rite Ecossais Philosophique⁷² : la loge "*Les Chevaliers des Pyramides*", fondée au Caire ("*Grand Caire*") le 26 décembre 1811, et la loge "*les Amis de la Concorde*", fondée à Alexandrie le 4 mai 1812. C'était une période où Bernardino Drovetti résidait au Caire et

où Mathieu de Lesseps était à Corfou, très actif non seulement à administrer les îles Ioniennes, mais aussi à développer la Franc-Maçonnerie.

- 78 Les "Délibérations de la Mère Loge Ecossaise de France" du 10 décembre 1813 (séance de l'année 5813, 10e jour du 10e mois) mentionnent aussi ces deux créations :

"Le R[espectable] F[rère] Coste donne lecture d'une planche rendant compte de deux loges qu'il a établies en Egypte au moyen des pouvoirs qu'il a reçus de la R.L. "L'Amitié et l'Impériale des Amis fidèles du Grand Napoléon" à l'Orient de Marseille, sauf la ratification de la R[espectable] Mère Loge Ecossaise de France, l'une au Grand-Caire et l'autre à Alexandrie (sous le titre distinctif des "Amis de la Concorde"). Ce rapport tendant à obtenir l'affiliation au Rite Ecossais Philosophique est rempli du plus grand intérêt, non seulement par les peines et les soins du V[énéral] Frère qui a obtenu ce succès, mais aussi par la manière dont il est fait."

- 79 Les tableaux de la loge marseillaise *"L'Amitié et l'Impériale des Amis fidèles du Grand Napoléon (réunies)"*⁷⁸ (affiliée au Rite Ecossais Philosophique) signalent effectivement un Frère Coste entre les années 1807 et 1813. Il s'agit du Frère Vitalis Coste, né à Marseille le 5 septembre 1777, et titulaire du grade de "Grand Ecossais". Ce Frère était négociant et est souvent noté absent (sans doute car il était en voyage).

- 80 Certes, on ne possède que peu de témoignages sur ces loges d'Egypte ; mais elles semblent avoir été connues par certains dignitaires du Rite de Misraïm tels que Joly et Gaborria (rivaux des frères Bédarride) qui avaient affirmé au Grand Orient de France qu'un rite similaire au leur était pratiqué en Egypte (même si on avait refusé de les croire). En effet, dans sa séance du 27 décembre 1817, le Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France n'accepta pas de reconnaître la validité du "*rit Mizraïm*" (qui lui avaient été présenté par les adversaires des frères Bédarride) et il déclara notamment que "*l'origine et l'authenticité de ce rit ne sont point prouvées*" et qu'il n'est pas "*permis d'ajouter foi à [l'assertion] de la pratique actuelle de ce rit à Alexandrie et au Grand-Caire, où l'existence publique et avouée d'une semblable institution ne saurait être ignorée du Grand Orient si elle était réelle*". Cette phrase est intéressante d'autant qu'elle date de 1817, année où la "*Société Secrète Egyptienne*" était justement en activité à Alexandrie et au Caire. En tout cas, il est évident qu'après 1815 les loges de Drovetti, qui restaient fidèles au souvenir de Napoléon, n'avaient aucune raison de correspondre avec la direction des obédiences françaises, vu que celles-ci s'étaient toutes ralliées au nouveau régime de Louis XVIII (que ce soit la Mère Loge Ecossaise ou le Grand Orient).

- 81 Il nous apparaît donc que les deux loges de la Société Secrète Egyptienne furent "*Les Chevaliers des Pyramides*", au "Grand Caire", et "*les Amis de la Concorde*", à Alexandrie. Le fait que ces deux loges aient été affiliées originellement au Rite Ecossais Philosophique et qu'elles aient pratiqué plus tard le Rite de Cagliostro n'a rien de surprenant : il est très fréquent qu'une loge modifie le rite qu'elle pratique ou qu'elle abrite plusieurs rites à la fois.

5 - Une diplomatie maçonnique ? Mathieu de Lesseps et son influence possible

- 82 Plusieurs fois, il a été question de Mathieu de Lesseps. Nous allons essayer de comprendre comment cette illustre personnalité sut associer la Franc-Maçonnerie à son action politique.
- 83 Mathieu de Lesseps naquit à Hambourg en 1774. Il suivit presque toute sa vie une carrière diplomatique dans les pays arabes et méditerranéens (au Maroc, en Espagne, en Italie, en Syrie, en Tunisie, etc.). Sous l'Empire napoléonien, il fut : Commissaire des relations commerciales en Egypte en 1803 et 1804 (avec Drovetti comme adjoint) ;

consul général à Livourne (dans le royaume d'Etrurie, vassal de la France) à partir d'août 1806 ; Commissaire impérial des îles Ioniennes, avec résidence à Corfou entre 1809 et 1814. C'était un fidèle serviteur de Napoléon, et il fut préfet du Cantal lors des Cent-Jours. Tombé en disgrâce, lors du retour de Louis XVIII, il ne retournera dans la carrière diplomatique qu'en 1817. Il mourut en 1832 à Tunis (où il était consul général).

- 84 Mathieu de Lesseps fut aussi un haut dignitaire de la Franc-Maçonnerie. Lorsqu'il était en poste à Livourne, il y fonda la loge "Napoléon" (au Rite Ecossais Philosophique) dont il fut Vénérable, et Marc Bédarride raconte que, de passage dans cette ville, "il fut présenté à l'Ecl[airé] F[rère] Mathieu Lesseps, consul général de France, qui éprouva la plus grande satisfaction à faire sa connaissance et à conférer avec lui sur la partie scientifique de notre art"²⁵. Satisfaction qui dut être réciproque, vu que le consul n'avait plus à être convaincu de l'antique origine de la science maçonniques. C'est ainsi que, dans son discours de candidature à "l'Illustre et Souverain Tribunal des Grands Inspecteurs Inquisiteurs" du Rite Ecossais Philosophique, le Frère Mathieu de Lesseps déclarait : "C'est aux prêtres égyptiens que je fais remonter la Franc-Maçonnerie, quoiqu'ils n'en soient pas les inventeurs et que sa véritable origine se perde dans la nuit des temps".
- 85 A Corfou, comme indiqué précédemment, Mathieu de Lesseps fut l'un des principaux animateurs des loges maçonniques de l'île. Par ailleurs, Mathieu de Lesseps est cité comme "Commandeur de l'Ordre des Chevaliers Défenseurs de la Franc-Maçonnerie Universelle", un Ordre honorifique rattaché à Misraïm. On ne trouve pas son nom dans les membres actifs de Misraïm après 1815 ; cependant il est indiqué en 1822 comme membre d'honneur de la loge de Misraïm, "Les Sectateurs de la Vérité" à Besançon²⁶, ce qui est très intéressant car il s'agit d'une loge fondée par Joseph Briot, qui est reconnu comme l'introducteur de la Charbonnerie en Italie²⁷. Un descendant actuel de Mathieu de Lesseps, Alex de Lesseps, écrit au sujet de son ancêtre plusieurs petites phrases suggestives²⁸ : c'était "un personnage plutôt énigmatique" ; Bonaparte l'avait "chargé d'une mission secrète" ; c'est lui qui aurait favorisé à l'origine la montée au pouvoir de Méhémet Ali dans le but de "créer un Etat suffisamment puissant pour échapper à la dépendance turque et qui, dans l'esprit de Bonaparte, serait hostile à l'Angleterre".
- 86 L'on constate donc qu'une politique similaire fut suivie par deux diplomates qui avaient eu l'occasion de travailler ensemble et qui étaient tous les deux passionnés par l'antiquité égyptienne : Mathieu de Lesseps appuya dans les îles Ioniennes une Franc-Maçonnerie ésotérique liée au mouvement nationaliste grec animé par Dionysios de Roma ; Bernardino Drovetti anima en Egypte une société maçonnique de "Rite Egyptien" qui œuvrait en faveur de la politique indépendantiste de Méhémet Ali face à l'Empire Ottoman. Dans les deux cas, on retrouve la Mère Loge Ecossaise de France. S'agit-il d'une politique concertée ? Ou les deux hommes agirent-ils de façon indépendante ?
- 87 On peut, en tout cas, remarquer que, sous l'Empire, la Mère Loge Ecossaise de France en arriva peu à peu à contribuer à une espèce de politique méditerranéenne et orientale de la France, en combinant philologie, archéologie et diplomatie. Un célèbre orientaliste tel qu'Antoine Isaac Silvestre de Sacy était membre d'honneur du Rite Ecossais Philosophique²⁹. Le 24 novembre 1808, le prince Askeri-Khan, ambassadeur de Perse, fut initié au Rite Ecossais Philosophique dans son siège parisien, la "Loge Saint-Alexandre d'Ecosse et le Contrat Social réunis"³⁰. En Italie, lors de l'occupation française, de très nombreuses loges s'affilièrent au Rite Ecossais Philosophique³¹.

Conclusion

- 88 Comme indiqué précédemment, les courants de Maçonnerie Egyptienne sont issus d'une rencontre entre la Franc-Maçonnerie et l'engouement pour l'Egypte ancienne (l'égyptomanie), à la fin du XVIIIe et au début du XIXe siècle. Leur apparition vint succéder aux divers systèmes de Maçonnerie Ecossaise, qui s'étaient développés à partir du milieu du XVIIIe siècle. Mais, jusqu'à présent, cette Maçonnerie Egyptienne apparaissait comme une espèce de mode pittoresque, liée à des personnages controversés tels que Cagliostro ou les frères Bédarride. Il est vrai que la Maçonnerie Egyptienne est demeurée marginale, alors que la Maçonnerie "officielle" allait se structurer entre deux grands pôles représentés par le "Rite Français" et le "Rite Ecossais Ancien et Accepté".
- 89 Or, en se penchant sur l'action de consuls tels que Bernardino Drovetti et Mathieu de Lesseps, on peut percevoir le rôle politique qu'aurait pu jouer la Maçonnerie Egyptienne. Ces diplomates avaient vu le parti qu'ils pouvaient tirer de leur propre passion pour cette Maçonnerie ésotérique. La renaissance des mythes de l'Antiquité, favorisée par l'expédition de Bonaparte en Egypte et la conquête des îles Ioniennes, permettait de rendre leur dignité à des peuples qui avaient été asservis pendant des siècles. Une Franc-Maçonnerie censée remonter aux constructeurs des Pyramides et unifiant les peuples et les religions, devait forcément servir les projets de Napoléon Bonaparte qui rêvait d'être un nouvel Alexandre.
- 90 Malheureusement, après la capitulation du Grand Monarque, et en attendant son retour, la Société Secrète Egyptienne avait dû se contenter de conserver son effigie "*sur une médaille d'or accrochée au mur de la loge*". Nul doute que Drovetti se résolut alors à la mettre au service d'un nouveau conquérant, Méhémet Ali, qui fut considéré de son vivant comme le "*Napoléon de l'Orient*"²².

BIBLIOGRAPHIE

ARNALDI Luigi (éd.), *Carte segrete e atti ufficiali della polizia austriaca in Italia, dal 4 giugno 1814 al 22 marzo 1848*, vol. 1 (1814-1829) et vol. 2 (1830-1848), Tipografia Elvetica, Capolago, et Libreria Patria, Turin, 1851.

BEAUREPAIRE Pierre-Yves, *L'Autre et le Frère - L'Etranger et la Franc-Maçonnerie en France au XVIIIe siècle*, Ed. Honoré Champion, Paris, 1998.

BÉDARRIDE Marc, *De l'Ordre maçonnique de Misraïm*, 2 vol., Ed. Bénard, Paris, 1845.

BOSSU Jean, "Un sage administrateur, le général Donzelot", *Renaissance Traditionnelle*, n° 47, juillet 1981, pp. 213-214.

CAGLIOSTRO, *Rituel de la Maçonnerie Egyptienne*, présenté par Marc Haven et Daniel Nazir, Ed. des Cahiers Astrologiques, Paris, 1948.

COLLAVERI François, "La courte aventure diplomatique et maçonnique d'Askeri-Khan", *Cahiers de la Grande Loge de France*, Paris, 1978.

- COLLAVERI François, *La Franc-Maçonnerie des Bonaparte*, Ed. Payot, Paris, 1982.
- FAIVRE Antoine, "Elie Artiste, ou le Messie des Philosophes de la Nature", *Aries*, vol. 2, n° 2, pp. 119-152.
- FAIVRE D'ARCIER Amaury, *Les Agents de Napoléon en Egypte (1801-1815)*, Centre d'études napoléoniennes, Levallois, 1990.
- FIECHTER Jean-Jacques, *La Moisson des dieux (la constitution des grandes collections égyptiennes, 1815-1830)*, Ed. Julliard, Paris, 1994.
- GABRIELI Giuseppe, "La Massoneria Egiziana", *Rivista Massonica*, vol. 70, n° 2, 3-4 et 9, Rome, 1979
- GABRIELI Giuseppe, *Massoneria e Carboneria nel regno di Napoli*, Ed. Atanòr, Rome, 1981.
- GALTIER Gérard, *Maçonnerie Egyptienne, Rose-Croix et Néo-Chevalerie*, Ed. du Rocher, Monaco, 1989.
- GAULTIER-KUHRAN Caroline, *Méhémet Ali et la France - Histoire singulière du Napoléon de l'Orient*, Ed. Maisonneuve & Larose, Paris, 2005.
- GUICHARD Sylvie (éd.), *Lettres de Bernardino Drovetti, consul de France à Alexandrie (1803-1830)*, Ed. Maisonneuve & Larose, Paris, 2003.
- HIVERT-MESSECA Yves, "Présence française, diplomatie et maçonnerie à Corfou sous le Premier Empire", *Chroniques d'histoire maçonnique*, n° 46-47, Iderm, 1993, pp. 47-56.
- LESSEPS Alex de, *Moi, Ferdinand de Lesseps*, Ed. Olivier Orban, Paris, 1986.
- POULOT Dominique, "L'Egypte imaginaire d'Alexandre Lenoir", in Chantal GRELL (dir.), *L'Egypte imaginaire de la Renaissance à Champollion*, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001, pp. 127-149.
- RÉTAT Claude, "Un temple à côté du temple - Le Museum mystérieux de Thory", *Renaissance Traditionnelle*, n° 123-124, juillet-octobre 2000, pp. 222-254.
- RIDLEY Ronald T., *Napoleon's Proconsul in Egypt - The life and times of Bernardino Drovetti*, The Rubicon Press, Londres, 1998.
- RIZOPOULOS Andreas C., "The Scottish Rite in Greece", *Heredom*, vol. 11, Washington, 2003, pp. 253-270.
- STOLPER Ed, "Il Rito Filosofico francese e le sue diramazioni in Italia", *Rivista Massonica*, vol. 68, n° 1, Rome, janvier 1977, pp. 19-27.
- THORY Claude-Antoine, *Acta Latomorum ou Chronologie de l'histoire de la Franche-Maçonnerie*, 2 vol., Paris, Ed. Dufart, Paris, 1815.

NOTES

1. - Ce rapport est cité dans quelques ouvrages ; mais c'est la première fois qu'en est publiée une traduction.
2. - Idem dans le texte original italien. Il s'agit sans doute de l'abréviation de "Consul" (et non pas de "Conseiller").
3. - Mot latin, pluriel irrégulier de "assecla", signifiant "adeptes".
4. - Sous l'Empire napoléonien, on avait institué la "Saint-Napoléon" qui avait lieu le 15 août.

5. - Selon le Rituel de la Maçonnerie Egyptienne (Ed. des *Cahiers Astrologiques*, 1948, p. 50), cette formule sacrée doit s'énoncer ainsi : "Hélion, Mélion, Tétragrammaton".
6. - Ce Missier Valesy semble être un surnom ironique ou un nom de code désignant Mehmet Aly. En effet, "Mehmet Aly" peut s'abréger en "M. Aly". Or, M. Aly est équivalent à Monsieur Aly ou Missier Aly, et on retrouve dans Valesy les trois lettres a, l et y, constitutives du nom Aly. Par ailleurs, il est possible que "Valesy" soit un dérivé de "vali", titre que portaient les gouverneurs dans les provinces de l'Empire Ottoman.
7. - Il s'agit du consul d'Autriche, Carlo de Rosetti, originaire de Trieste, qui jouait aussi le rôle de consul de Russie.
8. - Cette dernière phrase fait peut-être référence à Rosetti, et non à Macardi.
9. - En réalité, Bernardino Drovetti.
10. - Il s'agit des habitants des îles Ioniennes (Corfou, Zante, etc.) qui, à partir de 1815, formaient un protectorat sous suzeraineté anglaise.
11. - Sur le Rite de Misraïm, voir Gérard Galtier, *Maçonnerie Egyptienne, Rose-Croix et Néo-Chevalerie*, 1989, pp. 64-135.
12. - Idem, pp. 226-227.
13. - Voir notamment le chapitre "Protestants, Négociants et Francs-Maçons : le rayonnement international de *Saint-Jean d'Ecosse*, Orient de Marseille", in Pierre-Yves Beaurepaire, *L'Autre et le Frère - L'Etranger et la Franc-Maçonnerie en France au XVIIIe siècle*, 1998, pp. 359-397
14. - Voir Jean Bossu, "Un sage administrateur, le général Donzelot", *Renaissance Traditionnelle*, n° 47, juillet 1981, pp. 213-214.
15. - Sur la Maçonnerie à Corfou durant l'occupation française, voir l'article de Yves Hivert-Messeca, "Présence française, diplomatie et maçonnerie à Corfou sous le Premier Empire", *Chroniques d'histoire maçonnique*, n° 46-47, 1993, pp. 47-56.
16. - A ce sujet, voir tous les travaux de Christos et Andreas Rizopoulos. Par exemple, Andreas C. Rizopoulos, "The Scottish Rite in Greece", *Heredom*, vol. 11, 2003, pp. 253-270.
17. - Rituel de la Maçonnerie Egyptienne, *op. cit.*, p. 28.
18. - Idem, p. 35.
19. - Antoine Faivre, "Elie Artiste, ou le Messie des Philosophes de la Nature", *Aries*, vol. 2, n° 2, pp. 119-152.
20. - Voir les différents documents publiés par Giuseppe GABRIELI dans la *Rivista Massonica* (vol. 70, n° 2, 3-4 et 9, 1979) et son ouvrage, *Massoneria e Carboneria nel regno di Napoli*, 1981.
21. - Voir Claude Rétat, "Un temple à côté du temple - Le Museum mystérieux de Thory", *Renaissance Traditionnelle*, n° 123-124, juillet-octobre 2000, pp. 222-254, et Dominique Poulot, "L'Egypte imaginaire d'Alexandre Lenoir", in Chantal GRELL (dir.), *L'Egypte imaginaire de la Renaissance à Champollion*, 2001.
22. - Claude-Antoine Thory, *Acta Latomorum ou Chronologie de l'histoire de la Franche-Maçonnerie*, 2 vol., 1815, p. 249. La même information figure dans l'Annuaire de 1818 du Rite Ecossais Philosophique.
23. - Voir BN, ms FM1-295.
24. - On trouve aussi l'appellation "L'Impériale des Francs Chevaliers, Sujets Fidèles du Grand Napoléon".
25. - Marc Bédarride, *De l'Ordre maçonnique de Misraïm*, 1845, vol. 2, p. 147.
26. - Voir Yves Hivert-Messeca, *op. cit.*, p. 56.
27. - Sur Joseph Briot, voir Gérard Galtier, *op. cit.*, pp. 101-110.

28. - Alex de Lesseps, *Moi, Ferdinand de Lesseps*, 1986, pp. 11-12.
29. - Voir les *Annuaire maçonnes de 1810 et 1811 du Rite Ecossais Philosophique*. Par ailleurs, Silvestre de Sacy fut en relation avec Drovetti (ce dernier mentionne des manuscrits qu'il envoie à Silvestre de Sacy dans une lettre du 18 août 1814, in Sylvie Guichard (éd.), *Lettres de Bernardino Drovetti*, 2003, p. 227.).
30. - François Collaveri, *La Franc-Maçonnerie des Bonaparte*, 1982, pp. 74-75, et Fr. Collaveri, "La courte aventure diplomatique et maçonnes d'Askeri-Khan", *Cahiers de la Grande Loge de France*, 1978.
31. - Voir Ed Stolper, "Il Rito Filosofico francese e le sue diramazioni in Italia", *Rivista Massonica*, vol. 68, n° 1, janvier 1977, pp. 19-27.
32. - Voir Caroline Gaultier-Kuhran, *Méhémet Ali et la France - Histoire singulière du Napoléon de l'Orient*, 2005.

RÉSUMÉS

Selon un rapport de la police autrichienne de 1818, il aurait existé en Egypte à cette époque une organisation maçonnes la "Société Secrète Egyptienne". Dirigée par Drovetti, ancien consul de Napoléon, elle aurait conspiré contre l'Empire Ottoman et en faveur du Pacha Méhémet Ali. Cette Société avait adopté le Rite Egyptien de Cagliostro, qui était aussi en usage en Italie à la même époque. Ses deux loges (au Caire et à Alexandrie) semblent correspondre à deux ateliers créés en 1811 et 1812 par la Mère Loge Ecossaise de France. Drovetti avait été l'adjoint de Mathieu de Lesseps qui mena une politique similaire à Corfou, en appuyant la loge maçonnes de Dionysios de Roma, qui fut l'un des principaux dirigeants du mouvement indépendantiste grec.

According to an Austrian police report of 1818, there existed in Egypt at that time a masonic organization called "Egyptian Secret Society". This Society was led by Drovetti, a former Napoleon's Consul, and was suspected to plot against the Ottoman Empire, while supporting Pasha Mehemet Ali's policy. This organization had adopted the Egyptian Rite of Cagliostro, which was also in use in Italy during the same period. The two lodges (in Cairo and Alexandria) seem to be those which were created in 1811 and 1812 by the "Scottish Mother Lodge of France". Drovetti had worked under the command of Mathieu de Lesseps, who carried out a similar policy in Corfu, by supporting the masonic lodge of Dionysios de Roma, who played a major role in the struggle for Greek independence.

INDEX

Mots-clés : Empire ottoman, diplomatie, Egypte, Drovetti, rite Ecossais philosophique, société secrète Egyptienne

AUTEUR

GÉRARD GALTIER

Docteur en linguistique, Diplômé d'histoire des religions